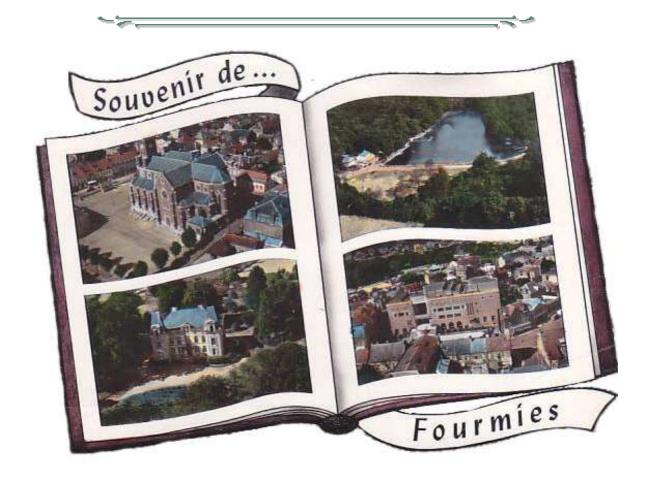
Voyage dans le temps »

L'histoire de fourmies

A travers les cartes postales anciennes

Les bâtiments et monuments publics



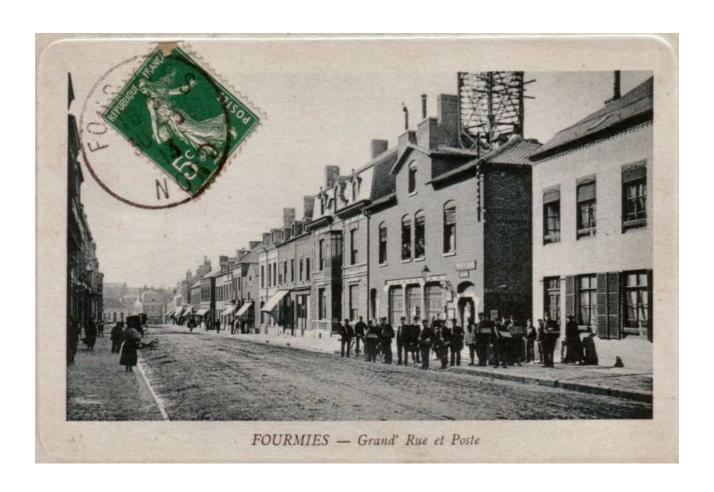
Remerciements

A M. Claude Lompret, du Club cartophile Fourmies Thiérache, auteur des différents tomes « Mémoire en Images : Fourmies » pour avoir mis à notre disposition ses cartes postales anciennes et ses souvenirs pour les illustrer.

La Poste

En 1840, la commune se voit doter d'un bureau de poste, situé près de la Banque du Nord dans la Grand'Rue (désormais connue sous le nom de « rue Cousin Corbier »). Depuis son installation, le télégraphe fonctionnait à la mairie. En 1878, la poste et le télégraphe sont réunis dans un même local. La poste déménagea ensuite et traversa la rue avant de se retrouver dans la rue Jean Jaurès.

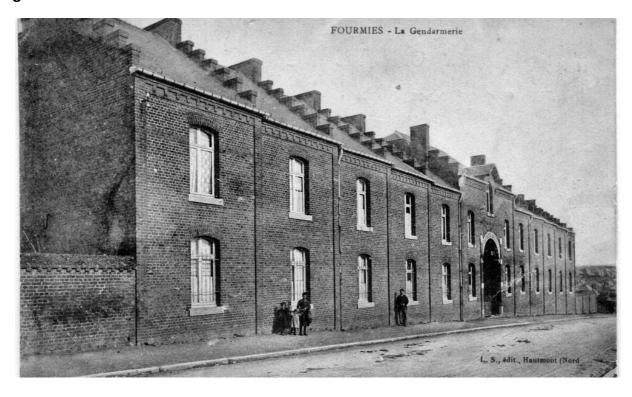
Dans les années 30, comme la poste de la Grand'Rue était trop exigüe, elle fut alors transférée dans la rue Jean Jaurès, dans un bâtiment de style flamand. En 2007, l'hôtel des postes est transféré dans des murs neufs, à l'emplacement du magasin TAM Sonneclair.





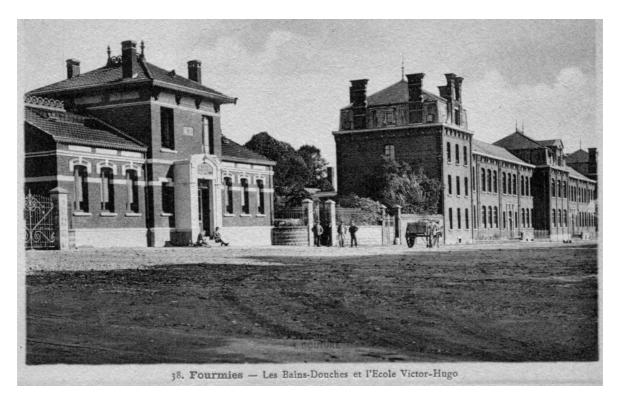
La gendarmerie

En haut de la rue Edouard Flament, se trouvait la 1^{ère} gendarmerie de Fourmies. Elle fut construite en 1875. En 1975, les gendarmes déménageaient dans des locaux neufs rue Léo Lagrange. Les locaux de la rue Edouard Flament furent démolis en 2002.



Les bains-douches

Les bains-douches sont construits en 1923. En 1973, les murs furent repris par l'ANPE, en 1994 par la Maison des associations.

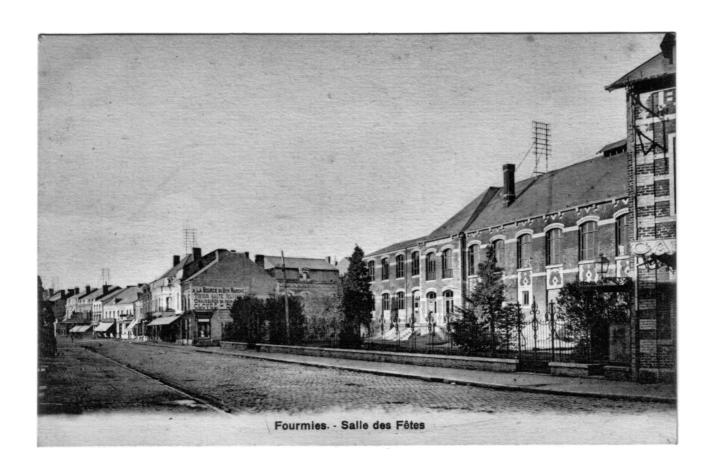


La salle des fêtes

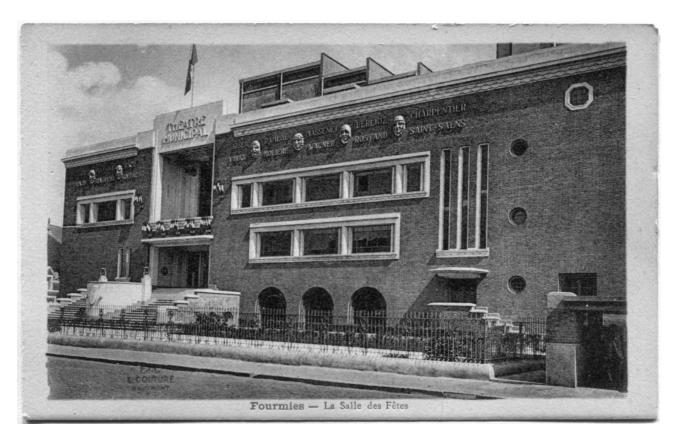
La filature du Palais était située en centre-ville. Elle fut transformée en salle des fêtes en 1902. En 1928, un incendie la détruisit. Le théâtre municipal fut alors édifié à l'emplacement de la salle des fêtes sinistrée en 1933.

Le 24 février 2012, après des travaux de rénovation, le théâtre a été inauguré « Théâtre Jean Ferrat ».



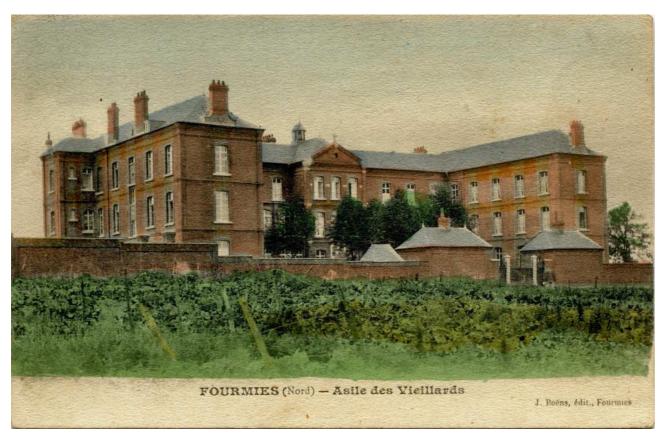


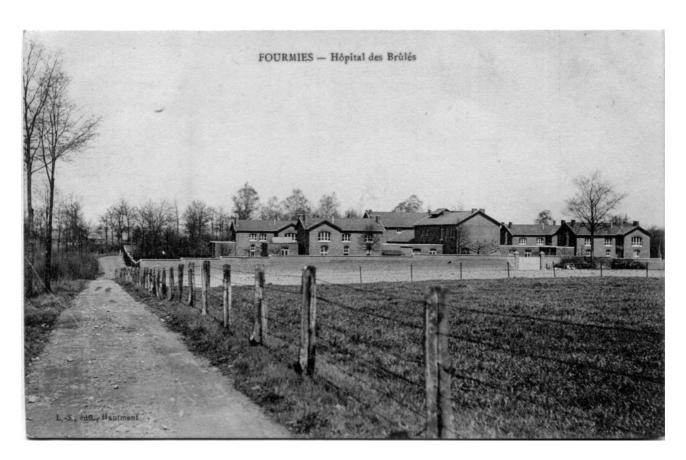




L'hospice et l'hôpital

En 1885, l'hospice accueillait ses trois premiers vieillards. Il avait été construit par Victor Delloue, un industriel célibataire et d'un âge avancé voulant consacrer une partie de sa fortune à une œuvre de bienfaisance. En 1888, après quelques agrandissements, l'hospice pouvait accueillir 96 pensionnaires.





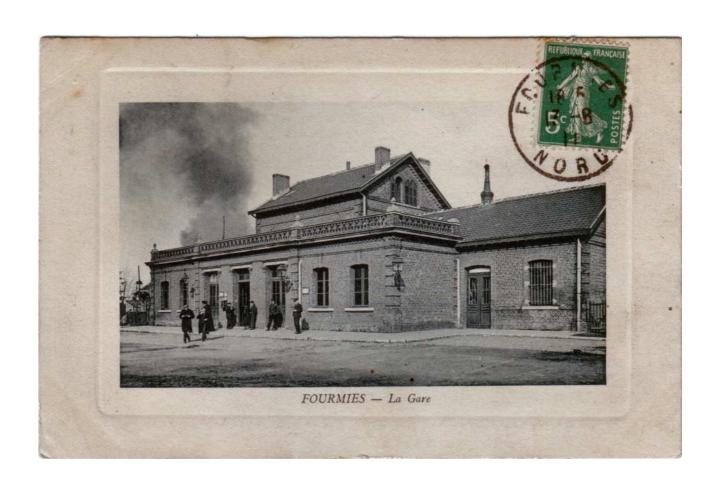
La gare

En 1866, la décision fut prise de construire une ligne de chemin de fer entre Hirson et Jeumont. En 1885, arrivent à Fourmies les trains de Maubeuge via Trélon.

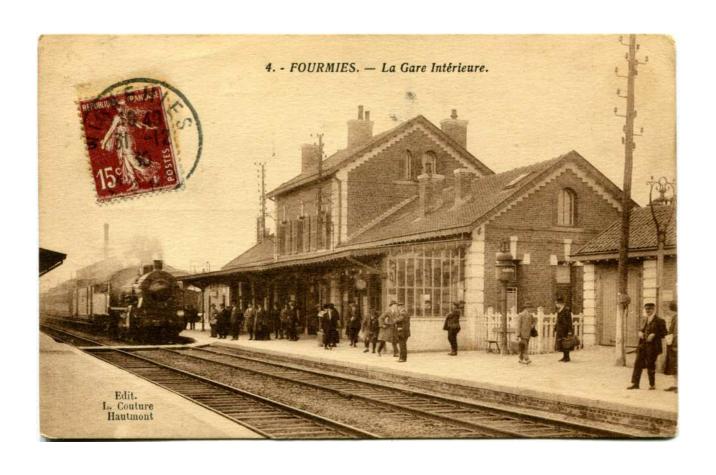
















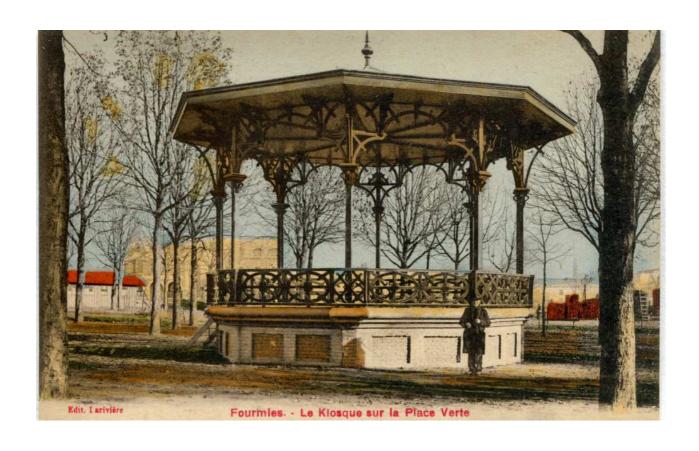


Les monuments de la place Verte

Le kiosque à musique: le premier était en bois et construit au milieu de la place Verte. En 1924, il est refait sur des fondations de pierre et de brique puis démoli en 1973. En 1998, un 3ème kiosque est construit en bois, décalé de 50 m par rapport à l'axe de la place.











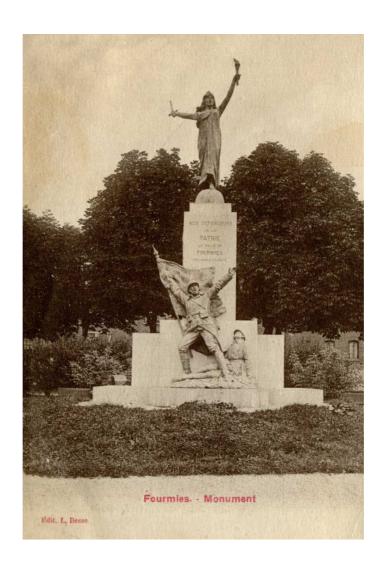
En 1899, inauguration d'un monument en honneur à <u>Théophile Legrand</u>, fondateur de l'industrie lainière à Fourmies et promoteur de sa prospérité. Ce monument était à l'origine face à l'école des garçons Victor Hugo. Mais pour permettre le passage de l'avenue Charles de Gaulle, il fut démoli puis reconstruit, en plus petit, sous les arbres de la place Verte.







En 1923, Ephrem Coppeaux, maire, inaugurait le monument érigé à la mémoire des enfants de Fourmies morts pour la France au cours de la 1ère Guerre Mondiale.





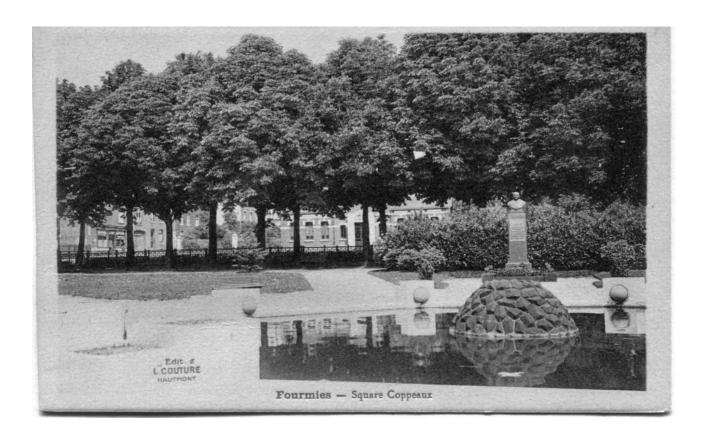






➢ En 1933, inauguration du monument Ephrem Coppeaux (1870 − 1931)







Les autres monuments de la ville



<u>► Le monument aux morts de la 1^{ère} Guerre Mondiale</u> a été érigé au cimetière du centre. Il fut inauguré en 1922.





Dans une circulaire du 18 avril 1919, le ministère de l'Intérieur demande aux communes de prévoir la pose de plaques ou l'érection de monuments commémorant les soldats morts pour la France. Dans la cour de l'école pratique, la cérémonie de l'inauguration de la plaque eut lieu le 22 juillet 1924.

